

La colline Saint-Serge célèbre son centième anniversaire

***un patrimoine à préserver et à mieux faire
connaître !***

On a sans doute oublié l'étymologie du mot « patrimoine » : littéralement, cela signifie l'héritage du père. C'est donc l'héritage que l'on tient du père et que l'on transmet à ses enfants. ¹

Chez les chrétiens, il y a un très grand respect réservé aux Pères de l'Eglise. C'est évidemment valable pour nous, chrétiens orthodoxes. Dans le cas présent, l'église Saint-Serge, et l'ensemble des biens de la sainte colline, nous viennent de Mgr Euloge (notre premier métropolitain), de Mikhaïl Ossorguine ², de Nicolas Ossorguine ³, des évêques, des prêtres, des chantres, des choristes et des fidèles qui ont œuvré activement dans cet endroit sacré. Citons, en particulier : Mgr Jean (Léontchoukoff), Mgr Cassien (Bézobrazoff), Mgr Georges (Wagner), Mgr Michel (Storogenko), l'archimandrite Serge Moussine-Pouchkine, le

¹ Dans le cadre de ces journées du patrimoine, les 21 et 22 septembre 2024, la paroisse avait organisé deux journées portes-ouvertes afin de lancer le cycle des manifestations liées à son centenaire.

² Mikhaïl Ossorguine a été l'artisan principal de l'achat de ces biens, par voie d'enchères publiques, le 18 juillet 1924, jour de la découverte des reliques du vénérable Serge de Radonège.

³ Fils de Mikhaïl Ossorguine, il a été à la fois chantre et chef de chœur pendant de très nombreuses années.

Histoire de l'Archevêché

protopresbytre Boris Bobrinskoy, le protopresbytre Alexis Kniazeff et d'autres.

Le patrimoine de Saint-Serge, c'est l'héritage de cette sainte colline, que nous avons reçu de nos Pères dans la foi et que nous allons transmettre aux générations futures. ⁴



Cheminement vers l'église entre la ciergerie et le foyer des étudiants © Stéphane Asseline Région IDF)

⁴ Avant le début du programme de l'après-midi, il a été rappelé plusieurs actions menées auprès de la DRAC IDF : obtention du label « architecture contemporaine remarquable » ; demande pour bénéficier d'une protection au titre des Monuments Historiques.

Histoire de l'Archevêché

Il paraît utile, ici, de recenser les différentes catégories de patrimoine dont dispose le site de Saint-Serge et qui illustrent sa riche singularité :

- **Le patrimoine bâti**. Le bâtiment de l'église a été construit entre 1858 et 1865. C'est un édifice édifié en briques rouges ; les fenêtres latérales sont surmontées de linteaux en briques blanches ; les fenêtres du transept sont en arcs brisés et dédoublés. La pierre est seulement utilisée pour les clés des arcs et les corbeaux. L'église suit un plan en croix latine, terminé par un chevet semi-circulaire. Il faut ajouter le bâtiment de la ciergerie (en maçonnerie et bois). Il s'agit, a priori, d'un pavillon récupéré de l'exposition universelle de 1860, remonté sur site et entièrement rénové il y a plusieurs années en arrière (clos-couvert).⁵
- **Le mobilier** (cela se rapporte essentiellement à l'église) : il a été conçu, fabriqué et réalisé par Dmitri Stelletsky à partir de 1925. Bancs latéraux, porte-cierges, lutrins, tables, meubles-coffres, croix, etc.
- **Objets** (cela se rapporte essentiellement à l'église) :
 - Vêtements liturgiques
 - Objets sacrés liturgiques : en particulier, une croix d'autel et un calice très anciens.
- **Le patrimoine artistique de l'église** :
 - Les fresques et les enluminures aux plafonds et sur les murs.

⁵ Ces deux bâtiments, l'église et la ciergerie, sont couverts par une servitude dite de protection du patrimoine bâti, dans le PLU de la Ville de Paris.

Histoire de l'Archevêché

- L'iconostase de l'autel principal et l'iconostase de l'autel latéral (dédié à la Dormition de la Mère de Dieu).
 - Les icônes : en particulier, quelques icônes tout à fait remarquables. L'icône de saint-Serge, dans une châsse en verre ⁶ ; l'icône de la Mère de Dieu « hodigitria » (qui montre le chemin) ⁷ ; les portes royales de l'autel principal ⁸ ; l'icône du Christ, dans le sanctuaire principal, située dans l'axe de l'autel ⁹.
- **Le patrimoine naturel** c'est-à-dire les jardins de la colline, entretenus par l'équipe de notre ami Jean-Paul Potonet ¹⁰. Un jour, il m'a raconté une petite anecdote touchante : *« en 1956, Boris Bobrinsky a annoncé ses fiançailles au père Cyprien Kern. Il était sur le point de partir en mobylette de Saint-Serge à Boulogne-Billancourt où sa fiancée résidait. Le prêtre a alors coupé, dans le jardin qu'il cultivait lui-même, un petit bouquet de roses et le lui a remis. Depuis, chaque fois que Boris effectuait ce voyage pour rejoindre sa*

⁶ Cette icône contient des reliques du vénérable Serge de Radonège, offertes à Mgr Michel par le patriarche Alexis II, en l'an 2000, à l'occasion de la canonisation des saints nouveaux martyrs russes, à Moscou.

⁷ Cette icône, placée à gauche dans la nef, provient du monastère de Tikhvine, elle a été réalisée au 17^{ème} siècle et elle a été restaurée dans les années 1980.

⁸ Ce sont des portes originales du 16^{ème} siècle de l'école de Novgorod.

⁹ Cette icône remonte à la fin du 18^{ème} siècle.

¹⁰ Jean-Paul Potonet est président de l'association « Jardins Saint-Serge » qu'il a créée, en arrivant ici, en 2005, et qui entretient l'ensemble des espaces verts du site. Son association compte près de 18 jardiniers, tous bénévoles et habitant dans le quartier.

Histoire de l'Archevêché

dulcinée, le père Cyprien lui remettait quelques roses, fraîchement coupées, en guise de bénédiction ».

On ne sait pas – ce n'est pas dit – si le prêtre avait à l'esprit Pierre de Ronsard et son poème consacré à la rose, et s'il voulait prévenir, amicalement, Boris que la jeunesse passe aussi vite que le temps d'une fleur. Jean-Paul Potonet m'a indiqué que le pied de vigne, à l'entrée du site, pourrait avoir été planté dans les années 1930-1940 : il produit un excellent raisin de table ainsi qu'un vin très agréable. Une autre fois, au détour d'une conversation, il m'a fait cette confidence : *« il faut maintenir ce lien si particulier entre les hommes et les végétaux, surtout dans cet endroit à vocation religieuse. Il faut préserver le mystère de la nature qui nous renvoie à la beauté de la création »*. Les visiteurs, qui fréquentent ces jardins et qui ne viennent pas forcément découvrir l'église, sont unanimes pour dire qu'ils apprécient le calme, la paix, la sérénité et surtout le silence mystérieux qui s'y dégage. Précisons que ces jardins, qui sont privés, sont ouverts au public tous les jours de l'année ¹¹.

- **Le patrimoine immatériel** : nous voulons parler ici, en rapport avec l'église, des chants liturgiques orthodoxes interprétés par le chœur d'hommes de Saint-Serge.

¹¹ les espaces verts de la colline sont couverts par une servitude dite « espaces verts protégés » au PLU de la Ville de Paris. Par voie de conséquence, les constructions neuves et les extensions ne sont pas admises, en élévation comme en sous-sol. Les arbres existants doivent être conservés et ils ne peuvent être abattus que s'ils présentent un état phytosanitaire très défavorable.

Histoire de l'Archevêché

- Ce patrimoine est immatériel, d'abord, parce qu'il ne se voit pas ; on ne peut pas le toucher, il n'est pas palpable ; il s'écoute seulement puis il résonne intérieurement dans l'âme et l'intelligence des auditeurs, à condition qu'ils soient attentifs.
- Ce patrimoine immatériel est produit uniquement par la voix humaine, sans le support ni l'aide, encore moins le soutien d'un instrument de musique. Dans l'Église orthodoxe, par rapport aux autres confessions chrétiennes, l'instrument de musique n'est pas admis. A l'origine, dans le temple protestant luthérien, il y avait un orgue.¹²
- Ce patrimoine immatériel est issu d'une tradition et correspond à une expression vivante, lesquelles sont héritées de la tradition de notre Eglise orthodoxe de tradition russe.
- Ce patrimoine immatériel n'est pas constitué seulement par des chants religieux hérités du passés mais il correspond à des pratiques contemporaines puisqu'ils sont entendus au cours de nos offices liturgiques, aujourd'hui, à l'église.
- Ce patrimoine immatériel a été transmis de génération en génération, il a pu évoluer. Retenons qu'il établit un lien durable, peut-être même indestructible, entre le passé et le futur, à travers le présent.

¹² Cet orgue était installé sur la tribune située au-dessus de l'entrée. Il a été démonté définitivement vers 1914.

Histoire de l'Archevêché

- Depuis 1924 jusqu'à aujourd'hui, ce patrimoine immatériel suscite, à la fois, un sentiment d'identité (à l'intérieur du chœur, et entre le chœur et les fidèles) et un sentiment de responsabilité à l'égard de tous ceux qui en ont été les acteurs ou bien les vecteurs : en particulier, Mikhaïl Ossorguine, Nicolas Ossorguine, les choristes qui ont participé au chœur missionnaire de Saint-Serge, etc.
- Dans ce patrimoine immatériel, la langue utilisée occupe une place très importante : il s'agit, dans notre cas, de l'ancien slavon d'église¹³. Ce qui est important, c'est qu'entre le vieux slavon d'église et la langue russe, il n'y a pas un si grand fossé, encore moins un hiatus. De ce fait, on peut dire que la langue chantée et la langue parlée sont proches et même assez voisines.

Si nous insistons tellement pour que l'église, érigée sur cette colline Saint-Serge, fasse l'objet d'une protection au titre des monuments historiques, c'est que cette mesure permettrait, dans notre esprit, de contribuer à maintenir dans le temps ; à préserver l'intégrité et à soutenir le caractère unique de ce patrimoine

¹³ L'ancien slavon d'église est une langue à la fois héritée du grec ancien et qui a énormément emprunté à la langue vernaculaire du ou des pays slaves, évangélisés à l'époque par les deux moines partis de Thessalonique saint Cyrille et Méthode. Le vieux slavon d'église n'est utilisé que dans les pratiques culturelles ou religieuses, il n'est pas employé pour communiquer ou échanger entre les personnes à l'exception de ce qu'on appelle les rubriques (indications pratiques ou concrètes pour les offices liturgiques).

Histoire de l'Archevêché

immatériel que constitue le chœur monastique de l'église Saint-Serge.

J'ai recueilli plusieurs exemples de patrimoine immatériel (il y en a bien d'autres) : le soufflage du verre traditionnel syrien en république arabe syrienne ; les méthodes et pratiques associées à la culture de l'olive en Turquie ; l'art de la poterie du peuple Cham au Viet Nam ; les traditions orales de l'appel des troupeaux de dromadaires en Arabie Saoudite. Tous ces exemples ne sont pas attachés, semble-t-il, à un lieu particulier et ils peuvent être exercés aisément dans n'importe quel endroit. Au contraire, les chants orthodoxes du chœur de Saint-Serge sont fondés et enracinés, ils sont renouvelés et revitalisés, ils sont revivifiés dans l'enceinte de l'église. En dehors de l'église, ils vont se dessécher et périr, comme un poisson qui serait sorti hors de l'eau. Pour cette raison, ce patrimoine immatériel devrait être qualifié, au bout du compte, de patrimoine spirituel et sacré.

Nous avons célébré le dimanche 28 juillet (il n'y a donc pas si longtemps) la mémoire de saint Vladimir, grand prince de Kiev et égal aux apôtres. D'après la tradition, à la fin du 10^{ème} siècle, saint Vladimir a commencé à s'intéresser de près aux religions d'autres pays : l'Islam dans l'ancienne Bulgarie, le Judaïsme en Khazarie (région située au Nord du Caucase, près de la Volga), le catholicisme dans le saint Empire romain germanique et le christianisme orthodoxe grec. Puis il a envoyé des émissaires pour qu'ils observent de près ces différentes religions. A Constantinople, dans l'ancienne Byzance, la splendeur de la liturgie célébrée dans la basilique Sainte-Sophie, l'encens, les icônes, les vêtements liturgiques, les hymnes célestes, ... tout cela a transporté d'enthousiasme et d'émotion les envoyés du Prince. Voici le rapport qu'ils ont fait à leur retour à Kiev :

Histoire de l'Archevêché

« Nous ne savions plus si nous étions au ciel ou sur la terre. Car il n'y a pas sur terre un tel spectacle, ni une telle beauté, et nous sommes incapables de la décrire (...). Cette beauté, nous ne pouvons pas l'oublier, et nous savons qu'il nous sera désormais impossible de vivre d'une manière différente ».

Retenons que, dès le 10^{ème} siècle, on a perçu l'intérêt et la valeur du patrimoine immatériel.



Portes royales icône du Christ au fond © Stéphane Asseline Région IDF)

En marge de l'Assemblée Générale diocésaine qui s'était tenue en mai 1990, sous la présidence de Mgr Georges (Wagner), l'archiprêtre Nicolas Ozoline a interrogé le père Alexis Kniazeff, protopresbytre de l'archidiocèse, recteur de l'Institut de Théologie Saint-Serge et également recteur de la paroisse Saint-Serge.

Histoire de l'Archevêché

*« Question : quelle est la tâche principale pour le futur ?
Comment voyez-vous la tâche principale future de l'Institut ?*

Réponse : il y a beaucoup de tâches. Il y a toujours la formation des prêtres, toujours la formation du clergé, pour la diaspora russe et pour d'autres pays orthodoxes. Et nous espérons aussi qu'on viendra chercher la formation religieuse de la Russie actuelle, parce que nous avons des demandes de gens qui veulent entrer ici. Et puis, écoutez, il faut tout de même jouer un rôle dans la christianisation du monde actuel. Alors, il y a cette espèce d'oubli du christianisme, il y a cet oubli de l'approche chrétienne du monde des choses, de la vie humaine. Eh bien, il y a un grand travail pour l'Institut de Théologie Saint-Serge, pour rappeler l'idéal chrétien, pour rappeler l'approche chrétienne, pour rappeler au monde actuel la manière d'être chrétien ».

Nous avons rappelé, au début de cette présentation, le sens étymologique du mot « patrimoine » : c'est l'héritage que l'on tient du père et que l'on transmet à ses enfants.

En tant que chrétiens orthodoxes, nous ne devons jamais oublier que, de façon essentielle, au-delà de l'héritage que nous ont légué nos Pères dans la foi, le patrimoine sacré qui nous a été confié, c'est celui que nous a transmis Dieu le Père, c'est l'Eglise, comme le corps du Christ et le temple du Saint-Esprit et come l'icône du Royaume de Dieu sur terre. Ce patrimoine - cette Eglise -, nous savons bien qu'il est dans le monde mais qu'il n'appartient pas au monde.

Le dimanche 28 juillet dernier, nous avons également célébré la mémoire des saints Pères des six premiers conciles œcuméniques et nous avons entendu, à cette occasion, l'évangile

Histoire de l'Archevêché

selon saint Jean qui correspond à la prière sacerdotale ou prière d'intercession du Christ :

« C'est pour eux que je prie. Je ne prie pas pour le monde, mais pour ceux que tu m'as donnés (...). Je ne suis plus dans le monde, et ils sont dans le monde (...). Je leur ai donné ta parole ; et le monde les a haïs, parce qu'ils ne sont pas du monde, comme moi je ne suis pas du monde (...). Ils ne sont pas du monde, comme moi je ne suis pas du monde » (Jn 17 ; 9-16).

HIGOUMÈNE ALEXIS (PECHEV)

(Paroisse Saint-Serge-de-Radonège)



Chœur d'hommes de l'église de Saint-Serge dirigé par Mikhaïl Ossorguine (au centre)

Histoire de l'Archevêché

Programme des conférences 2024 :

Dimanche 13 octobre 2024 : 14h30. Histoire de l'acquisition de la colline. Histoire du bâtiment avant 1924

Dimanche 10 novembre 2024 : 14h30. Histoire des chefs de chœur : 1924-2016 . Irina Ossorguine: au service du rayonnement de son époux Nicolas

Dimanche 15 décembre 2024 : 14h30 Histoire des recteurs : 1925-2009

Programme des conférences 2025 :

Dimanche 12 janvier 2025 : à 14h30. Histoire de l'iconographie. Recensement des icônes. Concert à 16h30

Dimanche 16 février 2025 à 14h30. Présentation de Mikhaïl Ossorguine. Présentation de Nicolas Ossorguine

Dimanche 9 mars 2025 : à 14h30. Portrait du père Alexis Kniazeff. Sonnerie des cloches de Saint-Serge. Histoire des cloches et du clocher

Dimanche 22 juin 2025 : à 14h30. Histoire du répertoire de Saint-Serge

Une conférence supplémentaire est prévue en septembre 2025

Entrée gratuite et participation libre, dans la limite des places disponibles.

Pour tout renseignement, écrire à :
paroisse.st.serge@gmail.com